

Le 16 avril 1988, la prison d'Ensisheim flambait. La presse et la justice ne voulurent voir dans cette révolte spectaculaire qu'une explosion parmi d'autres qui valut à cinq détenus quatre ans de prison supplémentaires. Cette mutinerie est pourtant restée ancrée dans la mémoire carcérale. Jamais, depuis les grandes révoltes de 1974, un établissement pénitentiaire n'avait été détruit avec tant de ferveur. Jamais les initiateurs d'une mutinerie n'avaient revendiqué leurs actes avec autant de constance et de dignité. Rarement l'institution pénitentiaire elle-même n'avait été à ce point remise en cause. Pour la première fois, l'un des principaux acteurs de la révolte d'Ensisheim en raconte la genèse, le déclenchement et l'embrasement. «*Beau comme une prison qui brûle*» constitue un témoignage authentique, précis et plein d'humour. Près de trente ans après les faits, il résonne comme une ode à la révolte et à la liberté et rappelle que certains incendies ne s'éteignent jamais.



*La lame du livre découpe dans la réalité pénitentiaire, si opaque à nos yeux, les traits saillants de l'institution, elle les arrache à l'obscurité, elle les élucide.*

*Ce n'est pas le moindre mérite du bouquin de Kyou que de nous renvoyer sans cesse à la question du rapport entre dedans et dehors : comment ne pas étendre son observation à nos propres vies, nous qui sommes censés vivre à l'air libre, sans jamais nous interroger sur ce que sont devenus, et l'air, et la liberté ?*

*A travers le récit, dont la tension rappelle les meilleurs polars, d'une tentative d'évasion engendrant une révolte, on lira ici rien moins qu'une contribution à l'art de se révolter en rendant aussi difficile que possible le retour en arrière.*

*«Partout des gars saccageaient ce qu'hier encore ils respectaient. J'assistais à la folie d'une fin de monde.» Puisse ce livre nous donner à tous l'envie, au dehors et au dedans, d'assister – et de participer – à bien des folies de ce genre.*

SERGE QUADRUZZANI

BEAU COMME UNE PRISON QUI BRÛLE – KYOU

BEAU COMME UNE PRISON QUI BRÛLE



**KYOU**  
PRÉFACE DE SERGE QUADRUZZANI